



Notre action au Rwanda

- Nous venons en aide à 16.108 enfants par l'intermédiaire des réseaux locaux de protection des enfants
- Grâce à nous, 1.558 enfants réfugiés vont à l'école
- Nous construisons un dispensaire dont bénéficieront 30.000 personnes



Depuis le génocide de 1994, durant lequel 800.000 personnes ont trouvé la mort, le Rwanda a accompli des progrès remarquables. La paix y règne presque totalement ; l'économie est stable et enregistre une croissance. Néanmoins la vie reste difficile pour de nombreux Rwandais.

Six personnes sur dix vivent dans la pauvreté, ayant moins d'un dollar US par jour pour survivre. **Un enfant sur dix meurt avant l'âge de cinq ans.** L'espérance de vie n'atteint que 46 ans.

Sur les 9,4 millions d'habitants que compte le Rwanda, près de la moitié ont moins de quinze ans. Presque tous les enfants sont inscrits à l'école primaire, mais la moitié d'entre eux seulement achèvent leur scolarité primaire. Beaucoup d'enfants sont contraints de travailler pour soutenir leur famille. Le SIDA a eu un effet dévastateur sur de nombreuses familles ; c'est de ce fait, ainsi que du fait du génocide, que la proportion d'enfants orphelins y est l'une des plus élevées au monde.

Save the Children au Rwanda

Nous avons entamé nos activités au Rwanda en 1994. Nous avons alors aidé des enfants à retrouver leurs parents ou des membres de leur famille dont ils avaient été séparés ; 40.000 enfants ont ainsi retrouvé leur famille grâce à notre intervention. Nous travaillons depuis lors

avec les pouvoirs locaux et des associations locales pour permettre à des milliers d'anciens enfants soldats de regagner leur village, leur dispensant enseignement et formation pour leur permettre de gagner leur vie.

Nous sommes essentiellement présents dans la province du Nord, dans le district de Gicumbi, ainsi que dans trois camps de réfugiés. Nous aidons les populations à apprendre à protéger leurs enfants ; nous travaillons également avec le gouvernement pour veiller à ce que les politiques publiques tiennent pleinement compte des besoins des enfants. Enfin, nous avons entamé en 2007 un programme de santé dans le district de Burera.

Principaux domaines d'action

Nous aidons les populations locales à protéger leurs enfants

De nombreux enfants ne reçoivent pas la protection qu'ils auraient en vivant dans leur famille ; ils sont plus vulnérables aux abus sexuels, à la violence et à l'exploitation.

Nous avons mis en place des réseaux de protection des enfants dans les localités où nous travaillons. Ces groupes comprennent des adultes et des enfants formés aux droits des enfants et sachant quelle procédure suivre à l'encontre des personnes coupables de maltraitance d'enfants. L'année dernière, grâce à ces groupes, nous avons pu intervenir auprès de 16.108 enfants ; nous avons appris à 12.326 enfants à faire respecter leurs droits. Grâce à ces réseaux 21 cas de maltraitance d'enfants ont été dénoncés à la police en vue de poursuites, et 62 enfants ont plaidé pour pouvoir bénéficier des mutuelles de santé.

Notre objectif est d'intervenir d'ici à 2009 auprès de 32.000 enfants qui n'ont pas leur famille près d'eux à Gicumbi et à Burera, afin de les protéger des abus sexuels, de la violence et de l'exploitation. Ce travail se fera par l'intermédiaire du soutien que nous accorderons à 40 groupes de protection de l'enfance, 38 forums pour les enfants et 20 centres de développement de la petite enfance (ECD). Nous réalisons actuellement une étude pour évaluer comment utiliser les transferts de fonds pour venir en aide aux enfants les plus vulnérables.

Nous protégeons les enfants réfugiés

Le Rwanda a accueilli 50.000 réfugiés qui ont fui le conflit en République démocratique du Congo (RDC), pays voisin du Rwanda. Les enfants réfugiés sont particulièrement vulnérables à la maltraitance et à l'exploitation et fréquemment recrutés comme soldats, serviteurs ou « épouses » par les groupes armés encore actifs près de la frontière.

Nous avons permis à 1.558 enfants de trois camps de réfugiés (Gihembe, Nyabiheke et Kiziba) d'aller à l'école, grâce à un financement du HCR de l'ONU et à un soutien de l'UNICEF. Nous avons fourni manuels et autres fournitures scolaires et une petite rémunération aux enseignants. Un enfant réfugié est en effet moins susceptible d'être enrôlé dans des groupes armés lorsqu'il est scolarisé. Nous avons également formé 300

enfants et jeunes aux compétences de la vie quotidienne. Dans les camps de Nyabiheke et de Kiziba, nous avons formé 50 bénévoles à s'occuper d'autrui ; 833 enfants de moins de cinq ans se sont rendus dans les trois centres de développement de la petite enfance que nous avons ouverts, et qui sont désormais gérés par la population locale.

Dans les deux années à venir nous interviendrons auprès de 12.000 enfants par le truchement de trois réseaux de protection de l'enfance et de centres de développement de la petite enfance dans chacun de ces camps, ainsi que par le biais d'autres activités.

Nous protégeons les enfants travailleurs

De nombreux enfants rwandais sont contraints de travailler pour aider leur famille, ou tout simplement pour survivre. Ils prennent un emploi de travailleur domestique, travaillent sur des plantations de thé ou dans des carrières de pierre pour l'extraire ou la concasser. Ces enfants sont particulièrement vulnérables à la maltraitance physique et sexuelle.

Nous évoquons le problème du travail des enfants auprès des enfants, de leurs familles, des populations locales. Nous avons réalisé des activités pour célébrer la journée de l'enfant africain auxquelles ont participé 3.550 personnes. Le thème en était le suivant : « la lutte contre le travail et la traite des enfants ; le rôle des populations locales dans la protection des enfants ».

Dans les deux années à venir nous allons venir en aide à 5.000 enfants travailleurs pour qu'ils puissent accéder à l'enseignement formel ou aux diverses formes d'enseignement non formel selon leurs besoins.. Nous entamons un projet pilote visant à améliorer les revenus des familles en milieu rural, pour que celles-ci puissent financer la scolarité de leurs enfants au lieu de les envoyer faire un travail risqué.

Nous influençons la politique gouvernementale

Le gouvernement du Rwanda a élaboré une stratégie de développement économique et de réduction de la pauvreté. Elle constituera le cadre de planification et de budgétisation de tous les secteurs de l'économie pour les cinq années à venir. Nous avons coopéré avec l'UNICEF et MIGEPROF (ministère chargé des enfants et de la famille) pour faire en sorte que les questions relatives aux enfants soient prises en compte. Nous continuerons à participer à la mise en œuvre de cette stratégie pour amener des changements véritables dans la vie des enfants. Nous participons également tous les ans à l'organisation d'un sommet national des enfants.

Nous avons également participé à l'élaboration d'un plan d'action national pour les orphelins et les enfants vulnérables qui a été entériné par le gouvernement.

Nous fournissons des soins aux enfants vulnérables

En matière de soins de santé, le système gouvernemental des mutuelles exige que chacun, adulte comme enfant, paye l'équivalent d'une livre sterling pour acquérir une carte de santé ;

cette somme est censée couvrir le coût des soins de santé essentiels. Mais les Rwandais doivent aussi payer 10 pour cent des soins qui leur sont dispensés. L'adhésion aux mutuelles est obligatoire mais beaucoup de personnes n'ont pas les moyens d'adhérer, ce qui signifie que les enfants ne sont pas soignés en cas de paludisme ou de diarrhée, qui déciment les populations et pourraient pourtant facilement être évités. Et cela signifie également que les femmes continuent à accoucher sans accoucheuses compétentes, ce qui explique le taux très élevé de mortalité maternelle et néonatale.

Burera est l'un des districts les plus pauvres du Rwanda et n'a pas d'hôpital.. Sur les 17 secteurs du district, cinq ne possèdent pas de dispensaire opérationnel. Quand dispensaire il y a, le personnel est souvent mal formé et ne dispose pas des ressources nécessaires.

Nous mettons sur pied, en coopération avec le ministère de la Santé, un programme de santé ayant pour but de dispenser les soins essentiels à un coût modéré à 124.000 enfants de moins de cinq ans et à 150.000 femmes dans les districts de Burera et de Gicumbi. Nous formons et nous équipons l'équipe de santé du district pour qu'elle puisse dispenser des soins à un plus grand nombre d'enfants. Nous allons élaborer et diffuser des protocoles de soins standards destinés au personnel des établissements de santé. Enfin, nous interviendrons auprès des populations locales en créant des groupes « santé » et en éduquant les populations sur les questions de santé publique et des droits des enfants.

Dans le district de Burera, à Gahunga, dans le Nord-Ouest, nous construisons un dispensaire qui pourra être utilisé par 30.000 personnes. Nous formerons 50 infirmiers et 50 aides soignants dans la prise en charge intégrée des maladies infantiles.

Notre objectif est que toutes les femmes et tous les enfants de moins de cinq ans bénéficient de la gratuité des soins et que les pauvres soient inscrits aux mutuelles. Par ailleurs, par l'intermédiaire du groupe de travail sur les mutuelles, nous faisons pression auprès du gouvernement pour qu'il modifie le système de financement de la santé et que toutes les personnes nécessitant des soins puissent en recevoir.



Save the Children UK
B.P. 2953, Kigali, Rwanda
Tel: 00 250 572 921
Fax: 00 250 578 372
www.savethechildren.org.uk

Registered charity no. 213890